

## LES MONILIOSES *Monilia laxa*, *Monilia fructigena* *Monilia fructicola*

### Description dégâts

Les monilioses sont des maladies cryptogamiques qui touchent tous les fruits à noyaux à chacun de leur stade de développement et les fruits à pépins au stade fruit développé.

Les dégâts sur fruits à noyaux sont souvent problématiques.

*Monilia laxa* touche essentiellement fleurs, rameaux.

- Sur fleurs le bouquet floral est desséché et reste accroché à la branche
- Sur rameaux on observe une nécrose avec un écoulement de gomme. Le champignon gagne le rameau à partir de l'infestation du bouquet en cheminant par le pédoncule floral.

*Monilia fructicola* apparu récemment en France présente des fructifications grises.

*Monilia fructigena* attaque les fruits des arbres à noyaux et à pépins (avec une moindre importance sur pépins).

- Sur fruit on observe une pourriture avec des coussinets concentriques blanchâtres autour du point d'infestation.







## **Biologie**

Les monilioses sont des maladies de blessures.

L'infestation ne se produit que s'il y a une blessure, porte d'entrée de la maladie.

Une blessure pour le végétal c'est par exemple la chute des pétales de la fleur, ou l'épiderme du fruit blessé par un insecte, un choc...

Les monilioses se propagent aussi de proche en proche de fruit à fruit, de fleur à rameau.

La conservation des spores du champignon se fait à partir des fruits momifiés conservés sur l'arbre et aussi des chancres (nécroses) présents sur rameaux et bourgeons. Les exsudats gommeux sont facteurs de contamination par conidies.

Les contaminations se produisent par temps humide dès que les fleurs apparaissent et pendant le grossissement du fruit.

(Conidie X° asexuée pas de mobilité autonome // spore X° végétative ou sexuée)

## **Lutte**

- Le premier moyen de lutte consiste à ne pas laisser de fruits sur l'arbre au moment de la récolte. Ces fruits vont par la suite se momifier au cours de leur sénescence et être le principal moyen d'infestation au printemps suivant.
- De même lors de la taille d'hiver il faut enlever de l'arbre ces mêmes fruits momifiés.
- La taille d'hiver sera aussi le moyen d'éliminer les rameaux malades, touchés par les chancres, qui seront aussi un moyen d'infestation.
- L'aération de l'arbre par la taille permet de réduire les risques d'infestation en période humide.
- Les facteurs qui fragilisent le végétal et le rendent sensibles aux monilioses sont les excès d'azote et une irrigation trop importante qui peut de surcroît faire éclater l'épiderme du fruit.
- Les apports de calcium permettent d'améliorer la résistance du végétal à la pénétration du champignon, le calcium est l'élément de rigidité, de tenue des parois cellulaires
- L'hygiène des locaux de conservation est un facteur à prendre en compte.
- Les soins apportés aux fruits lors des manipulations limitent les plaies et la pénétration du champignon.
- Eviter toute attaque de parasite.



Il est illusoire de penser supprimer les spores de ces champignons.

C'est surtout de la prophylaxie qui permet de maîtriser le monilia. Toutefois on peut envisager d'effectuer des interventions au début et à la fin de la floraison sur les espèces sensibles avec de la bouillie bordelaise ou du cuivrol.

La lutte à l'approche de la récolte par infestation à l'occasion d'une blessure de grêle ne s'envisage que si l'on souhaite cicatrifier les plaies des bois, le cuivre étant phyto toxique.

Les décoctions de prêle ont un effet éliciteur (renforcement de la résistance) sur le végétal.

Les espèces les plus sensibles au monilia sont l'abricotier qui supporte très mal l'humidité sur sa floraison. Il en est de même pour l'ensemble des prunes à épiderme bleu : les prunes d'ente, les Royales, Président, Quetsches bleues ...

Les cerises sont aussi sensibles au monilia notamment lorsque le fruit est mûr ; il est très sensible à l'éclatement, son épiderme est très fragile.